

LA VISITE

Un texte de Anne Berest, Actes Sud papier

Seule-en-scène à partir de 15 ans (tout public et lycées)

Durée 1h10

COMPAGNIE L'IMMORTELLE - Lise Chevalier

06 76 71 17 28 compagnielimmortelle.com



CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

DATES	LIEUX	VILLES
DU 1 ^{er} au 6 MARS 2023	Théâtre des Clochards Célestes	LYON
28 NOVEMBRE 2023	CYEL	LA ROCHE-SUR-YON
7 NOVEMBRE 2023, 14h & 20h	Théâtre le Marais	CHALLANS
17 JANVIER 2024	Théâtre Foirail	CHEMILLÉ-EN-ANJOU
8 MARS 2024	Théâtre Jean Marais	SAINT-FONS
15 MARS 2024	Théâtre Le Sémaphore	IRIGNY
8 MARS 2025	Théâtre les Salorges	NOIRMOUTIER
13 MARS 2025	Théâtre du Pilier	BELFORT
OPTION 2024/25	Théâtre le Lissiac	LISSIEU



« Elle dort encore je suis désolée... c'est tellement gentil à vous d'être venus pour nous rendre visite je ne sais pas dans combien de temps elle va se réveiller je suis désolée vous n'êtes pas venus jusqu'ici pour la voir dormir »

Résumé

Une jeune mère reçoit la visite de la famille éloignée de son mari, qui ne devrait pas tarder à rentrer du travail. Cette famille, c'est le public.

Immigrée aux États-Unis depuis peu, elle n'a de repères que les murs de son appartement. Seule face à ces spectateurs qui ne sont pas venus pour elle, elle se lance dans un monologue sans concession, en toute franchise, balayant le mythe de la mère parfaitement heureuse ! Plongeant petit à petit dans un délire qui nourrit son argumentation sur l'instinct maternel, elle arrive au bord de **l'implosion**. Seule et perdue face au regard de la société et ne pouvant plus jouer le rôle qu'on attend d'elle, elle préfère utiliser un **humour** acerbe pour ne plus s'arrêter de parler.

Ce texte aborde la question du **mal de mère, du post-partum** dépressif. Cette femme est **mille femmes**, et avec finesse, légèreté, et la répartie du désespoir,

elle nous fait entendre des centaines de récits, nous rappelant une amie, une sœur, une mère, nous-même, de façon plus ou moins intime mais toujours avec une vérité fracassante.

C'est aussi une femme qui est très **intelligente**, et doctorante chercheuse en neurosciences. Cela me semblait nouveau de montrer une jeune mère brillante, en proie à l'angoisse de se voir abêtir par tout ce que devenir une mère peut supposer de **béatitude**, **d'abnégation**, de **renoncements**. Cette représentation m'apparaissait inexplorée sur les scènes contemporaines théâtrales.

J'ai aussi pu admirer la façon dont l'autrice nous fait douter parfois, et nous égare aux confins du **suspense**, mais aussi du doute : son mari et son bébé existent-t-ils vraiment ?

La fin vient arrondir les contours de cette relation, l'amour pour son enfant la submerge. Cette humanité débordante crée une **communauté** : celle d'un monde bouleversant, qui ne s'explique pas que par la science.

La Visite est écrit par Anne Berest ; cette autrice a notamment été nominée pour le **prix Goncourt** avec son roman **La carte postale**.



Aller plus loin

Envahie de toute part par les injonctions, les délais, le rejet ou le désir d'en avoir, chaque femme se voit confrontée à ce sujet souvent bouleversant. Je n'ai pas encore d'enfant, et cette question est pour moi absolument passionnante. Les paroles sur le regret ou la non évidence d'être maman sont de plus en plus entendues ; beaucoup de livres, de films, de podcasts paraissent et **les discours se complexifient ; c'est formidable de déculpabiliser, de démystifier**, et de porter un regard plus décalé, parfois plus drôle sur la maternité ; c'est libérateur. Ces dernières années, **la maternité a investi le féminisme**, et inversement. Les maux de la grossesse, le corps enceint, les trois premiers mois sous silence, la fausse couche, le post-partum, la solitude et la peur d'être mère... Tous ces sujets sont désormais au cœur d'une remise en question. Il n'est plus question **d'enjoliver** la réalité de la grossesse puis de la maternité, mais de **libérer la parole** quant aux difficultés qui leur sont inhérentes.

Aujourd'hui, les futures mères, tout comme les femmes qui ne souhaitent pas le devenir, ont accès à un panel de documents sur le sujet. Livres, podcasts, témoignages sur les réseaux sociaux se font de plus en plus nombreux, et font partie des discussions.

La société évolue sur ce sujet et tend à renseigner davantage les femmes, et les hommes par ricochet. *La Visite* est un **texte fort, on peut y entendre tellement de solitudes, de voix, de présences, de vies**.

**« Moi qui n'ai jamais été fascinée par moi-même, je
dois bien l'avouer, il arrive que la vue de cette enfant,
de ma propre chair, me bouleverse soudainement.
Je la regarde. Et quelque chose me donne envie de
mourir pour elle.
Je pourrais tout remuer. Je pourrais tout traverser. Je
pourrais tuer. Celui. Qui touche un seul de ses
minuscules ongles roses. »**



Mise en scène

La Visite est créée pour **une salle (ou boîte noire)**, et nous jouons en dispositif frontal. Comme le texte propose un espace domestique confiné, dans une intimité forte avec le public (les visiteurs), la scénographie est épurée : **un tapis de danse blanc**, un voile blanc au lointain pour jouer avec le hors champ et y projeter des aplats colorés, un **canapé qui se dégonfle**, des milliers de fleurs, une énorme boule rouge de pilates.

L'endroit de jeu que je cherche est celui du **sensible, sur le fil**, effectuant beaucoup de **ruptures**, tant dans le rythme que dans le registre : parfois **drôle**, au bord des **larmes**, rageuse, épuisée, arborant un sourire de façade, il me faut trouver la virtuosité nécessaire pour jouer cette femme, l'aspect excessif, mais je cherche aussi à insuffler de la délicatesse et de la sensibilité. Je cherche aussi cette **étrangeté** dans certaines images de mise en scène.

La dramaturgie et la mise en scène que je propose s'intéressent entre autres, à questionner l'instinct maternel et **l'angoisse existentielle** du personnage : la mort rattrape ceux qui la fuient. La jeune mère est saisie par son hyper-sensibilité, mais en riant, elle fait le choix de la délicatesse du désespoir. Elle ressent le vertige sous ses pieds, et soudain l'irrésistible envie de désamorcer cette folle situation la saisit.

La Visite est enfin une expérience sensorielle. **L'univers sonore et lumineux** est extrêmement important, en ce sens qu'il contribue à la complexité du

personnage. Le spectacle est cadencé par **des temps de suspens**, où je ne parle plus mais où l'espace de l'appartement vit seul : un travail musical fort amène une certaine tension **inquiétante**, couplé à des lumières mouvantes comme pour signaler un changement de temps météo, **une ellipse**, un assombrissement, un fantôme. Ma voix en off intervient parfois et propose un confort d'écoute au spectateur, un repos. Des parties plus musicales sont apportées, tout en cherchant à mêler esthétique savante et **culture pop**.



En marge du spectacle, actions culturelles

La Visite est un texte qui suscite vraiment **les échanges et la discussion**. Les réactions face à ce texte sont toujours **fortes** et subjectives, quel que soit le vécu. Libérés du poids des non-dits, les spectateurs prolongent systématiquement la discussion, parfois pendant plus de temps que n'en a duré la pièce ! Il me semble important de proposer des bords de scène afin que chacun.e. puisse profiter de ce temps, pour questionner le spectacle, pour être écouté et s'exprimer.

En outre, je propose **des actions culturelles** à des petits groupes de spectateurs volontaires, par exemple un temps d'écriture et de mise en voix de leurs textes autour de la question de la parentalité. Menant régulièrement ce genre d'ateliers avec les publics, c'est important pour moi et cela fait sens, qu'une artiste puisse proposer ce lien de transmission et de création avec le public du spectacle. Cela pourra être avec **des femmes et des hommes de tout âge**, de toute provenance, à partir de 16 ans. Il me semble important que *La Visite* ne soit pas qu'un spectacle, mais qu'il puisse aussi faire l'objet d'un échange artistique et humain.

« Je suis sûre que c'est une peluche — mais je vous explique tout de suite pour un bébé c'est inutile vous avez déjà vu un bébé jouer avec ses peluches sans rire ça ne sert à rien, on peut pas les mettre dans le lit à cause du risque d'étouffement alors elles se retrouvent à générer des acariens et prendre de la place pour rien, alors que vous seriez venus avec trois paquets de couches pas quatre hein trois c'est le même prix que cette horreur et bien plus utile, mais bon c'est l'intention qui compte comme on dit — »

Les représentations en scolaire

La Visite est à destination de spectateurs à partir de 15 ans.

La Compagnie propose à la fois des représentations **tout public**, mais également à destination **des scolaires lycéens**. En effet, cette génération est souvent en proie au questionnement de la parentalité : faut-il au non faire des enfants si chaque enfant qui naît est un désastre écologique ? À quoi bon devenir parent aujourd'hui ? Titulaire du **Diplôme d'État de théâtre**, je porte plusieurs fois par an des projets de mise-en-scène et de direction d'acteurs auprès de classes de terminales option théâtre (CDN Théâtre Nouvelle Génération de Lyon), de conservatoires (La Roche-sur-Yon, Lyon), je suis également artiste intervenante pour le projet d'éloquence ÔParleurs (théâtre des Célestins). J'ai donc à cœur de proposer un théâtre qui s'adresse aussi aux **adolescents**.





Biographies

Lise Chevalier. Directrice artistique, comédienne, metteuse en scène

Après une hypokhâgne, elle suit une formation de comédienne, au Conservatoire de Lyon dont elle sort diplômée en 2010.

Au théâtre, elle travaille en tant que comédienne sous la direction de Simon Délétang, Laurent Brethome, Steven



Fafournoux, ou encore Solène Froissart. Elle tourne dans plusieurs longs métrages et téléfilms. De 2015 à 2017, elle est l'assistante de Pauline Laidet dans le spectacle Fleisch. Elle prête aussi sa voix pour des spectacles comme la compagnie de danse Wang Ramirez ou encore le Laboratoire de l'Inquiétante Étrangeté. Passionnée par la pédagogie, elle suit la formation au Diplôme d'État de la Comédie de St Etienne, diplôme qu'elle obtient en 2018. En 2022, toujours désireuse d'approfondir ses connaissances sur le jeu de l'acteur, elle sort diplômée du Master Art de la Scène à Lyon 2-ENS, grâce à ses recherches sur le travail des acteurs dans les spectacles d'esthétiques oratoires.

Cette même année, elle crée sa compagnie, La Compagnie l'Immortelle. Elle met en scène La Visite de Anne Berest.

Clément Aubry. Créateur sonore et musical

Clément Aubry étudie la réalisation sonore à l'école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre de Lyon (ENSATT). Il collabore ensuite avec de nombreux metteurs en scènes, chorégraphes, compositeurs ou ensembles musicaux comme concepteur sonore, régisseur, sonorisateur, compositeur ou musicien lors de tournées en France et dans le monde. (Cie E.V.E.R, Adrien M et Claire B, Wang Ramirez, Laboratoire de l'Inquiétante Étrangeté...).



Clémentine Pradier. Éclairagiste



Elle partage aujourd'hui son temps entre la création lumière, la régie lumière et la direction technique/régie générale. Diplômée de Génie Mécanique en 2014, Clémentine creuse les questions de lumière à travers une collaboration à long terme avec l'éclairagiste David Debrinay et le studio de création Ljoma. Elle l'assiste à de nombreuses occasions en théâtre, danse, opéra (Bayreuth Baroque Festival depuis 2020, La flûte enchantée à l'Opéra du Rhin fin 2022) et muséographie (MAM musée Gadagne

de Lyon, James Tissot au Musée d'Orsay...). Elle aime que ses collaborations donnent lieu à de forts échanges dramaturgiques. Depuis 8 ans, elle prend place au sein de projets d'écriture de plateau ou avec de fortes émulations d'équipes. Ainsi elle travaille avec entre autres avec Florence Loison, le collectif Marthe, ou Maurin Ollès.

C'est pendant la tournée de Riquet, spectacle jeune public de Laurent Brethome, qu'elle rencontre Lise Chevalier et que leur envie de travailler ensemble commence.

Damien Schahmaneche. Scénographe

Damien Schahmaneche est scénographe designer. il œuvre dans les domaines du théâtre et de l'opéra, de l'exposition et de l'événementiel. Son travail a pu être présenté en France et en Europe sur plusieurs scènes (Comédie Française, Opéra de Rouen, Théâtre National Populaire, Théâtre de la Bastille, Grand Palais, Opéra de Côte, Opéra de Magdeburg, Opéra d'Amsterdam...) lors d'expositions permanentes et temporaires (Musée des Confluences) et dans divers événements (Biennale de la Danse et d'Art Contemporain de Lyon, Festival d'Avignon, Printemps de Bourges...).



Marie Odin. Costumière

Marie Odin est formée aux métiers du costume à la Martinière Diderot à Lyon et enrichie son parcours d'une licence d'études théâtrales à l'université Lyon II. Elle débute au sein de plusieurs ateliers de confection de costumes (Opéra National de Paris, TNS, TNP, Opéra National de Lyon) et quelques ateliers de haute couture (Jean-Paul Gaultier, Givenchy, Lanvin) tout en gardant un lien régulier au théâtre grâce aux compagnies avec qui elle collabore à la création et réalisation des costumes. Elle collabore également avec des compagnies de danse : Benjamin Coyle, Philippe Découflé, Yan Raballand. Au cinéma, elle a travaillé pour *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse et *Kaamelott - 1^{er} volet*, d'Alexandre Astier. Depuis 2021, elle collabore avec l'Ensemble Céladon dirigé par Paulin Bündgen.

Angélique Clairand, Solène Froissart, et Anne-Lise Redais, toutes trois comédiennes et metteuses en scène, apporteront à différentes étapes du travail leur regard extérieur et complice.

Calendrier de production et diffusion

Résidences

- **26 au 30 septembre 22, MONTLUÇON**, CDN les Îlets
- **7 au 12 novembre 22, LYON**, La Fédération
- **2 au 6 janvier 23, NOIRMOUTIER**, Théâtre les Salorges
- **13 au 19 février 23, BELFORT**, Théâtre le Pilier
- **23 au 28 février 23, LYON**, Théâtre des Clochards Célestes

Représentations

- **1^{er} au 6 mars 23, LYON**, Théâtre des Clochards Célestes
- **28 novembre 23, LA ROCHE-SUR-YON**, CYEL
- **7 décembre 23, 14h et 20h, CHALLANS**, Théâtre le Marais
- **17 janvier 24, CHEMILLÉ-EN-ANJOU**, Festival Région en Scène/Chainon Manquant
- **8 mars 24, SAINT FONTS**, Théâtre Jean Marais
- **15 mars 24, IRIGNY**, Le Sémaphore
- **8 mars 2025, NOIRMOUTIER**, Théâtre les Salorges
- **13 mars 2025, BELFORT**, Théâtre du Pilier

Production et partenaires

LE THEATRE DES CLOCHARDS CELESTES, LYON (69)
LE THEATRE DU PILIER, GIROMAGNY/BELFORT (90)
LE THEATRE DU MARAIS, CHALLANS (85)
LE THEATRE DES SALORGES, NOIRMOUTIER (85)
THEATRE DES ÎLETS, CDN DE MONTLUÇON (03)

DURÉE DU SPECTACLE : 1 h 10

TEMPS DE MONTAGE : un service **TEMPS DE DÉMONTAGE** : un service

MATERIEL : Tapis de danse blanc sur 7,50m d'ouverture minimum et 6m de profondeur.

MATERIEL SON :

- Un système de diffusion principal stéréo adapté à la salle.
- Un petit plan de diffusion stéréo à poser au sol au lointain.
- Une console de mixage (de préférence numérique de type Yamaha QL1)

CONTACTS TECHNIQUE :

Clément Aubry, son 0678748039 / Clémentine Pradier, lumière 0630884941

HEBERGEMENT, REPAS : Prévoir repas et hébergement pour 3 personnes.

TRANSPORT Défraiements : Prévoir 0.54 centimes du kilomètre

A LA CHARGE DE L'ORGANISATEUR : Frais de SACEM / SACD

La Compagnie l'Immortelle est soutenue par la Ville de La Roche-sur-Yon.



Cliquez sur les icônes pour accéder aux réseaux sociaux et au site web de la Compagnie l'Immortelle



Revue de Presse

[>Cliquez ici pour accéder aux articles complets<](#)



COMPAGNIE L'IMMORTELE
06 76 71 17 28
cielimmortelle@gmail.com

